

## **Séquence : Chap III : La France sous la V<sup>e</sup> République (de 1958 à nos jours) :**

**MANUEL HATIER**

### **I) Partie Cours : L'évolution politique sous la V<sup>e</sup> République :**

Plan chronologique :

#### **A) La V<sup>e</sup> République sous de Gaulle (1958-1969) :**

##### **1) La naissance dans la douleur de la V<sup>e</sup> République :**

##### **Pourquoi la V<sup>e</sup> République naît dans la douleur ?**

##### **a) La crise de la IV<sup>e</sup> République face au problème algérien :**

- **6 P 80** : La guerre d'Algérie se durcit en 1958 : les hommes du FLN se replient/cachent en Tunisie et pour les éliminer, l'armée française bombarde le 8 février 1958 le village de Sakhiet-Sidi-Youssef : 70 civils sont atrocement tués (au napalm) dont 40 enfants ! Début mai, en représailles, le FLN exécute trois soldats français pris en otage => on observe un enlèvement en Algérie.
- La IV<sup>e</sup> République, face à cette situation, ne trouve pas la solution : **Chrono P 100** : la crise de la IV<sup>e</sup> est accentuée par l'instabilité gouvernementale : puisqu'entre décembre 1946 et avril 1958, on compte 24 gouvernements en 137 mois, soit 1 gouvernement tous les 5,58 mois !
- **Le 13 mai 1958** : un double coup de grâce pour la IV<sup>e</sup> : alors qu'à Paris, le gouvernement (réputé favorable à une éventuelle indépendance algérienne) Pflimlin est investi à la chambre, à Alger, les pieds noirs et l'armée forment un gouvernement de salut public et en appellent à De Gaulle : on peut quasiment parler de « coup d'État », même si, traditionnellement, les historiens refusent le terme coup d'état pour le 13 mai !

##### **b) La solution De Gaulle (juin-septembre 1958) :**

Après la démission de Pflimlin, de la mi-juin à septembre, De Gaulle au pouvoir propose une nouvelle Constitution acceptée par référendum en septembre par les français. On passe donc à la V<sup>e</sup> République, qui est présidentielle.

##### **2) Le fonctionnement de la République gaullienne :**

##### **Pourquoi peut-on parler de République présidentielle et quel type de rapport entretient De Gaulle avec le peuple ?**

##### **a) Un rapport de proximité, étude de cas sur un voyage présidentiel, le 12 avril 1961 dans le sud-ouest de la France (à partir d'une vidéo des Actualités de l'ORTF, Doc de l'INA) :**

**En visionnant la vidéo, les élèves (avec l'aide du professeur) remplissent le tableau ci-après résumant les activités de De Gaulle ce jour de 1961 :**

**En même temps que l'on remplit le tableau, on dessine sur la carte le trajet de De Gaulle, pour comptabiliser le kilométrage du cortège.**

Sur cette séance, nous avons écrit l'article suivant sur le site académique :

<http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/spip.php?article766>

Après ce travail, on en conclue qu'il existe une :

- extrême popularité de De Gaulle (applaudissements, banderoles, fleurs, bains de foule où on lui sert la main) associée à une **proximité forte du Président avec le Peuple**. C'est d'ailleurs dangereux, ex : attentat en 62 du Petit-Clamart. On assiste sous De Gaulle, d'une certaine façon à la naissance de la fonction de « garde du corps ».
- Cette popularité est liée à **De Gaulle lui-même qui sillonne le pays** : nombres de Km parcourues le 12 avril 1961 dans SO de France (+ **de 1000 Kms**) => santé de fer de De Gaulle (car on<sup>1</sup> a calculé qu'il effectue 4 voyages comme cela par an, au total 31 voyages pour 112 journées, pour 1178 haltes pour plus de 25 000 Kms ; le seul Président français à parcourir tous les départements français ; les autres Présidents font en moyenne 5 haltes, lui, pour un voyage plus de 20 en moyenne); qui gagne confiance des français par sa proximité avec français (nombreux bains de foule) ; discours (3) avec mouvements de bras, voix haute et grave ; rassure les français sur sa grandeur et ses difficultés. Quel média le suit ? (TV). Finalement ce rapport de proximité avec les français instaure (de façon non officielle) et introduit la notion de **Présidentialisation du régime** !

b) Un rapport de proximité renforcé par des Institutions « présidentielles » :

**Docs 2 et 3 page 101.**

**Repérer dans les Institutions de la France ce qui permet à De Gaulle d'être proche des français, et au Président en général de dominer les Institutions de la V<sup>e</sup> ?**

- On a bien une Démocratie, car les 3 pouvoirs sont séparés et le suffrage est universel (on l'élargit en 1974 en baissant la majorité de 21 à 18 ans).

- Mais, le régime est clairement présidentiel et surtout il institue un rapport de proximité avec le Peuple :

Après la réforme de 1962, **le Peuple élit directement son Président !**

**Recours au Référendum** : Vote direct des français à une question du Président (le règlement de la question algérienne se fait par référendum).

=> Quand le rapport avec le Peuple se dégrade (après mai 68) => le Président prend acte de cette dégradation et il démissionne.

L'article 16 permet au Président d'avoir les plein-pouvoirs pour une durée limitée.

Droit de dissolution (qu'il utilise lors de la crise de 1968).

- Il existe des contre-pouvoirs forts :

Le Parlement a le pouvoir législatif et l'Assemblée peut voter une « motion de censure ».

Le Conseil constitutionnel vérifie les lois.

Le Peuple est aussi un contre-pouvoir par « la rue » (*cf.* mai 68).

**À l'issue de ces réflexions, on résume nos remarques par un schéma au tableau représentant les Institutions de la V<sup>e</sup> République.**

c) la vie politique et les débats politiques sous De Gaulle :

**D'après un discours de De Gaulle à Périgueux le 12 avril 1961 :**

- au niveau de la politique intérieure, c'est la situation algérienne qui angoisse les français : de Gaulle annonce une solution négociée, mais laquelle ?
- Au niveau de la politique étrangère : le statut de Puissance de la France angoisse les français (l'URSS vient d'envoyer un homme dans l'espace), De Gaulle les rassure !

---

1 D'après Nicolas Mariot, *Bains de foule, Les voyages présidentiels en province, 1888-2002*, Belin, Paris, 2006. (En réalité, un livre à mi-chemin entre Histoire et Sociologie).

**SEANCE :****B) La V<sup>e</sup> Rép après De Gaulle (1969-2015) :**1) des changements de pratique politique et institutionnels :

Justifier la légende (droite UMP : union pour un mouvement populaire ancien RPR, Modem : mouvement démocrate ancien UDF : Union pour la Démocratie française -gauche PS-PCF) avec **page 108** : des droites et des gauches (mais le FN est à part cf. **10 page 109**).

a) de pratique :

- de 69 à 81 : stabilité (à droite) du régime présidentiel : Pompidou est l'ancien 1<sup>er</sup> ministre de De Gaulle (mais, il meurt => son septennat est écourté et ne dure que 5 ans). VGE est centriste (UDF) mais allié à la droite.
- 1981 : alternance car depuis 23 ans, un pouvoir de droite => la 1<sup>ère</sup> fois de la V<sup>e</sup> qu'un pouvoir (Présidentiel ici) bascule à gauche (importance du débat télévisé entre les deux tours : avec les deux phrases assassines de François Mitterrand : « Je ne suis pas votre élève, vous n'êtes pas le Président mais mon contradicteur » ; « C'est quand même curieux qu'entre-temps, vous soyez devenu l'homme du passif ». De 81 à 83 : une politique très à gauche (des ministres PCF et les nationalisations, après, c'est la rigueur avec L.Fabius).
- 1986 : **9 p 108** : victoire aux législatives de la droite (F. Mitterrand essaie de diminuer les voix du RPR en modifiant le scrutin : on passe du scrutin majoritaire à la proportionnelle ce qui augmente les voix du FN) => F. Mitterrand nomme un 1<sup>er</sup> ministre issu de la majorité à l'Assemblée => Jacques Chirac. C la 1<sup>ère</sup> cohabitation (86-88).  
En 88, Dissolution.  
Il y a deux autres cohabitations : de 93 à 95 (Mitterrand – Baladur) et de 97 à 2002 (Mitterrand – Jospin). La 2<sup>e</sup> est provoquée par une dissolution ratée de Chirac.

b) Institutionnels : Il faut modifier la Constitution (ici l'art 6).

- Le quinquennat : Pour empêcher toute nouvelle cohabitation, Chirac propose le quinquennat en 2000 par référendum et le quinquennat est appliqué pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2002 pour J. Chirac. Le quinquennat entraîne une « concordance du calendrier électoral qui fait que le Président est élu depuis 2002 un mois avant les législatives, donc une articulation entre deux élections, et les électeurs ont alors tendance à donner au Président une majorité à l'Assemblée nationale.
- La décentralisation : Acte I (82-83), Acte II (2003), Acte III (2012).

2) Des changements dans la vie politique :a) La Bipolarisation ?

- Une certaine confiscation du pouvoir par deux partis et leurs alliés.
- Mais, deux nouveaux venus : **P 109** : Le FN qui a ses 1<sup>ers</sup> élus en 1986 et les Verts qui rentrent au Gouvernement en 97. Existence aussi de petits partis d'extrême-gauche comme la Ligue communiste...

b) Les débats politiques évoluent :

2 types de débats :

- les grands « débats de société » : comme en 1981 sur la peine de mort, en 1974 sur l'IVG, en 2000 sur le PACS, en 2013 sur le mariage pour tous...
- l'Europe devient un enjeu fort (cf. drapeaux de l'Union Européenne dans les portraits officiels de N. Sarkozy et F. Hollande) avec 3 étapes :
  - Traité de Rome de 1957 fonde la CEE.
  - Le traité de Maastricht de 1992 fonde l'Union Européenne et aussi une citoyenneté européenne.
  - En 2005, le traité constitutionnel est rejeté mais expurgé : il devient le traité de Lisbonne qui est ratifié par le Parlement français en 2007, création d'un ministre des affaires étrangères et d'un Président du conseil européen pour un mandat de deux ans et demi.

**C) Les citoyens français et la Ve République : vers un divorce ?****Quels sont les nouveaux rapports des français au politique ?****1) Le vote citoyen en question ? Deux signes de crise politique :****1 et 2 page 114 :**

- a) à part pour les présidentielles où le taux de participation est plus fort, l'abstention augmente surtout pour les législatives et les élections locales.
- b) Le vote pour les extrêmes progresse, surtout pour le FN.

**2) Quelles explications donner à cette crise ?****a) L'image du monde politique a été ternie :**

Par des affaires de corruption et des scandales (cf. affaire Cahuzac).

Par les divisions internes des Partis. Ex : aux primaires de l'UMP de 2012, combat Fillon-Copé.

**b) La communication politique s'américanise et la vie politique se « peopolise » :**

Ex : la vie privée « amoureuse » (de N. Sarkozy et de Fr. Hollande) est exposée dans les journaux dits «people».

**3) La mobilisation des français se déplace :**

Certes, le militantisme recule, mais ce militantisme devient associatif ou syndical, et surtout, il ressurgit périodiquement aux élections présidentielles (un peu comme aux États-Unis) ou pendant les grands débats de société (comme le « mariage pour tous » en 2013).

## **II) L'élection présidentielle, un enjeu majeur de la vie politique française :**

### **Problématique :**

#### **Comment la présidentielle**

#### **1- structure l'organisation des partis politiques 2- mobilise les médias et l'opinion publique 3- suscite des débats ?**

#### **A) Une élection majeure qui structure la vie politique... :**

##### 1) des français :

**1 p 114** : l'élection présidentielle est celle qui mobilise le plus les français => celle qui enregistre le moins d'abstention (surtout au 2<sup>e</sup> tour).

À cela 3 raisons possibles :

- La Constitution de la V<sup>e</sup> République est présidentielle : De Gaulle a voulu un Président fort (à la différence de la IV<sup>e</sup>).
- Depuis la réforme de 1962, le Président est élu au Suffrage direct par les français comme l'Ass nationale (depuis 1965 et la 1<sup>ère</sup> présidentielle au Suffrage Direct, il y a eu 9 Présidentielles).
- **8 p 135** : La Présidentielle assure au 1<sup>er</sup> tour une représentativité + forte que les législatives. Les petits candidats (Nathalie Arthaud, Philippe Poutou et Jacques Cheminade) que ce soient d'ailleurs aux législatives ou aux présidentielles ont peu de voix au 1<sup>er</sup> tour et n'ont pas d'élus car ne se qualifient jamais au 2<sup>e</sup> tour (faibles résultats).  
Mais, pendant la campagne du 1<sup>er</sup> tour => ont une audience nationale (à la différence de l'audience simplement locale des législatives **petit hexagone haut p 132**) et à égalité<sup>2</sup> avec les autres candidats un mois avant l'élection qui est début mai (obligation légale surveillée par le conseil constitutionnel) => passent à TV et affiches sur murs des villes !

##### 2) des partis politiques :

#### **6-7 p 134 et 11 p 126 :**

En principe, sauf 5 obligations (500 parrainages, majeure, française, qui a rempli sa déclaration fiscale et sans casier judiciaire) toute personne peut se présenter aux présidentielles, mais, dans les faits, il existe un filtre qui empêche le français moyen de se présenter :

Il faut être investi (élu) par les militants d'un parti politique (*cf.* affiches). Cette investiture a connu récemment 2 évolutions :

- présence d'une femme candidate en 2007 pour le PS (Ségolène Royale qui va même au 2<sup>e</sup> tour)
- et on est passé de la candidature unique (de personnalités en tête des sondages) à la primaire (une élection interne au parti, mais ouverte à tout citoyen qui signe une charte d'adhésion aux valeurs du parti, entre différents candidats à la candidature) qui permet à n'importe un « militant moyen » de se présenter.

#### **B) étude de cas : Le déroulement d'une présidentielle « atypique » (le séisme de 2002) :**

1) **haut p 132** : Les parrainages doivent être déposés 37 jours avant le 1<sup>er</sup> tour, donc 2 mois avant le 2<sup>e</sup>.

2) la campagne électorale : commence 1 an avant le 1<sup>er</sup> tour et doit s'achever le vendredi (20 H) avant le dimanche suivant le 1<sup>er</sup> tour<sup>3</sup>.

3) l'élection proprement dite :

scrutin majoritaire à deux tours au SUD :

Majoritaire = celui qui a la majorité absolue est élu.

<sup>2</sup> 1 an avant les 2 mois (équité de temps de parole à la radio) et 2 mois avant (et jusqu'à un mois avant) c'est l'équité de temps d'antenne qui est échelonnée sur les anciens résultats. (**15 p 137**).

<sup>3</sup> Le samedi à 0 H 00 avant le dimanche du 2<sup>e</sup> tour.

Si, pas de majorité absolue, majorité relative : on sélectionne les 2 premiers et 2e tour.

4) Les résultats : 4 records en 2002 : 6 vidéos.

a) de l'abstention au 1<sup>er</sup> tour : 3 p 133, au 1er tour, 28, 40 %. Car, record du nombre de candidats (4 p 133, 16 en 2002), vacances ?, sondages ?...

b) Résultats du 1<sup>er</sup> tour (21 avril 2002) : 10 p 135 : « séisme politique » : ce n'est pas la 1<sup>ère</sup> fois qu'il y a au 2<sup>e</sup> tour deux candidats de droite (la gauche pour la 2<sup>e</sup> fois de son histoire ne va pas au 2<sup>e</sup> tour), mais c'est bien la 1<sup>ère</sup> fois qu'il y aura au 2<sup>e</sup> tour un candidat d'extrême-droite, J-M Le Pen.

Les résultats sont très importants pour les petits candidats car ils déterminent le remboursement éventuel des frais de campagne : - de 5 % = 800 000 euros, + de 5 % = 8 Millions, et au 2e tour = 11 M ; pour qu'il y ait égalité de budget entre les candidats, le Conseil Constitutionnel vérifie les comptes de campagne et le budget maximum ne doit pas dépasser 14 Millions au 1<sup>er</sup> tour, et 18 Millions avec le 2<sup>e</sup>.

c) Pas de débat TV entre les 2 tours pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis le 1<sup>er</sup> débat qui a eu lieu entre les deux tours de 1974 : 1<sup>er</sup> paragraphe 16 p 137 :

Les français regardent beaucoup ces débats (des records d'audience pour les chaînes qui ont le débat) et les futurs électeurs attendent la « phrase assassine », le KO éventuel :

ex :

74 : « monopole du coeur ».

81 : « homme du passé, du passif ».

88 : « Nous sommes deux candidats ; oui M. le 1<sup>er</sup> ministre ».

2007 : « il faudra être calme en tant que présidente de la République ».

2012 : anaphore « Moi président, je ne ... ».

d) Résultat au 2<sup>e</sup> tour : la 1<sup>ère</sup> fois qu'un candidat est élu avec une aussi grande marge sur son concurrent : + de 80 % des voix.

Pourquoi faut-il relativiser tout résultat de toute élection ? (le Président élu dit souvent « les français m'ont confié une mission, réformer le pays »), mais, c'est « en partie faux » pour une raison : le Président n'est pas élu par tous les français (des « non inscrits » sur les listes électorales, puis **3 p 133** l'abstention qui augmente, et **11 p 136** les fameux « bulletins blancs »).

### **C) La mobilisation des médias et leur influence sur les résultats, l'exemple des sondages : 6<sup>e</sup> vidéo.**

Ex : durant toutes les campagnes électorales, les sondages ne donnent qu'une image déformée de ce que pourrait être la réalité-le résultat, car : l'« échantillonnage » est restreint (tout en étant il est vrai représentatif selon les CSP). En 2002, ils annoncent tous une sorte de « duel annoncé » pour le 2<sup>e</sup> tour Chirac – Jospin . Cela semble avoir entraîné une forte démobilisation des français au 1<sup>er</sup> tour qui a favorisé le vote FN, d'autant que le nombre de candidats était élevé => après 2002, le PS parle de « vote utile ».

Et, le FN est souvent sous-estimé, car, les électeurs du FN ont honte d'avouer leur vote.

Pour affiner leurs sondages, les instituts pratiquent : soit un « redressement » (pour le FN), soit une « pondération » pour le PS et l'UMP.

Tout sondage, pour être fiable, doit enfin énoncer les NSP : ne se prononcent pas.